

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
École de criminologie
Programme M.Sc. en Criminologie

Titre :

«Macro-analyse quantitative des facteurs d'émergence des émeutes : Une nouvelle approche de compréhension mondiale des violences collectives»

Jean-Charles Gris
GRIJ29087809

Directeur de recherche :

Samuel Tanner, Ph.D.
Professeur Adjoint
Université de Montréal
École de criminologie.

Co-Directeur de recherche :

Marc Ouimet, Ph.D.
Professeur Titulaire
Université de Montréal
École de criminologie.

But de la recherche :

Proposer une nouvelle approche de compréhension des émeutes à travers le monde en considérant les violences collectives dans leurs contextes nationaux. Plutôt que de scruter les événements déclencheurs, il s'agit ici de mettre l'accent sur les facteurs globaux par la compréhension de l'environnement en utilisant une approche managériale de type PEST.

Mots clefs :

Violence collective / Émeute – Matrice PEST – Interactionnisme symbolique – Théories de la contagion / convergence – Régressions linéaires multiples.

Objectifs spécifiques :

1. Analyser les facteurs et contextes spécifiques relatifs aux émeutes en adoptant une approche par la matrice PEST.
2. Catégoriser les principales typologies d'émeutes.
3. Établir des modèles de régression linéaires multiples répondant à la dynamique de chaque catégorie d'émeutes préétablie.

Introduction:

2011, l'Afrique du Nord et le proche Orient sont secoués par une cascade d'émeutes. La Tunisie, l'Égypte, la Lybie, l'Algérie, le Yémen, le Bahreïn, puis la Syrie, se sont successivement embrasés par des mouvements collectifs de contestations où les émeutes et la répression se sont affrontées à différents niveaux dépendamment des contextes propres à chaque pays. Le monde arabe surprend les pays industrialisés en entrant en résonance, provoquant des troubles locaux, des changements et des renversements de gouvernements, ainsi qu'en entraînant des conséquences internationales en terme de relations économiques et politiques. Les gouvernements et les médias s'entendent à dire que personne n'avait ni prédit, ni anticipé cette situation. L'incapacité des gouvernements, concernés directement ou indirectement, à anticiper ces violences collectives et leurs conséquences ont brouillé les cartes et les enjeux politiques. Le développement de certains aspects sociaux semble avoir facilité l'expression de la frustration de certaines populations, indépendamment du régime politique des pays concernés. Mais était-il possible de prédire ces violences collectives? Le concept même des émeutes n'a jamais été abordé quantitativement de manière macro. Seules quelques études qualitatives ont osé s'aventurer à concevoir la problématique à l'échelon supérieur. Si les premiers auteurs (Tarde et

LeBon, 1895) ont commencé à s'intéresser aux violences collectives dans nos sociétés il y a plus de cent ans, très peu de travaux ont permis de donner un nouveau souffle à la compréhension de cette problématique, surtout à un niveau global. Les émeutes des dernières décennies ont pu soulever l'intérêt de chercheurs en France, aux États-Unis et en Angleterre, principalement mais pas uniquement. Nous nous proposons donc ici de concevoir, de manière exploratoire, des modèles statistiques qui permettraient, sinon de les prédire, de mieux comprendre empiriquement l'émergence et la dynamique des émeutes.

Méthodologie

Dans un premier temps, il est nécessaire de comprendre la dynamique des émeutes en fonction des leviers motivationnels dans les contextes globaux qui leurs sont propres. Pour ce faire, et pour structurer notre démarche, nous proposons d'utiliser la matrice PEST. Cet outil de management stratégique agit comme un cadre permettant d'inventorier les facteurs macro-environnementaux ayant un impact sur le sujet. La matrice est également utilisée par les gestionnaires en sécurité et en continuité des opérations dans l'analyse de risques au niveau macro. Il couvre les éléments Politiques, Économiques, Sociaux, et Technologiques.

Dans un deuxième temps, nous avons répertorié de 2000 à 2010, 410 émeutes majeures à travers le monde, couvertes médiatiquement, et ce dans 80 pays. Nous nous proposons de catégoriser les émeutes en trois grandes familles devant répondre à trois dynamiques distinctes, à savoir (a) les émeutes ethniques, (b) les émeutes socio-économiques, et enfin (c) les émeutes politique et de masse. Ces données collectées étant très loin d'être exhaustives, il convient de les retravailler. Tout d'abord, la couverture et donc l'exposition de ces événements varie en fonction de l'implication et de la liberté des médias. De plus, comme tout phénomène de société, il convient d'en contrôler la population. Nous allons donc créer un taux pour effectuer les régressions logistiques au lieu d'utiliser l'échantillon brut. Ce taux est établi de la manière suivante : une fois les émeutes de chaque pays catégorisées et inventoriées dans SPSS, elles sont multipliées par l'indice de liberté de presse et divisées par la population. Les taux ainsi obtenus servent de variables dépendantes. Les variables indépendantes sont les facteurs recensés par l'approche PEST au travers de la littérature. Elles sont disponibles sur les sites internet des Nations-Unies et World Bank.

Dans un troisième temps nous allons combiner les facteurs macros retenus pour chaque catégorie d'émeute avec les taux respectifs pour analyser transversalement le tout par le biais de régressions linéaires multiples. Nous aurons donc autant de modèles que de catégories d'émeutes. Chaque modèle devra contenir au moins une variable politique, économique, sociale et technologique. Il sera intéressant, par la suite, de tester les modèles statistiques. Par exemple, la base de données se finissant en 2010, il pourrait être judicieux de vérifier dans quelles mesures le modèle dédié prédirait les émeutes du '*printemps arabe*' de 2011.

Échéancier

La grande majorité de la recension des écrits étant réalisée et la méthodologie étant définie, il ne semble nous rester que la phase de rédaction et de l'analyse des modèles de régressions linéaires multiples.

Nous envisageons donc un premier dépôt pour octobre 2011, le tout devant être soumis à une première révision pour corrections.